Julius Lange. — Jacob Steiners Lebensjahre in Berlin (1821-1863), nach seinen Personalakten dargestellt ; nebst einem Bikinis von J.Steiner, i broch. in-4°, 70 p. Berlin, Gaertner, 1899.

Autor(en): **FEHR, H.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

quer l'auteur au début de l'ouvrage), mais assurée de la suprématie sur les théories anciennes et particulièrement sur celle des actions à distance.

Les quatre derniers chapitres de l'ouvrage viennent enfin compléter l'exposé de la théorie de Maxwell, en montrant plus particulièrement les analogies et les différences entre les oscillations hertziennes et les vibrations lumineuses. On y trouve : la question de la propagation dans les diélectriques, les relations plus ou moins bien vérifiées entre l'indice de réfraction et la constante diélectrique ; la production des vibrations très rapides ; l'imitation souvent répétée des phénomènes de l'optique tels que : réfraction, dispersion, polarisation, etc., et enfin d'intéressantes considérations sur la synthèse théoriquement possible de la lumière à l'aide de vibrations électriques extrêmement rapides.

D'un bout à l'autre de cet exposé, l'enchaînement est d'une logique parfaite, et la simplicité de la forme se trouve réunie à une grande hauteur de vue. Indépendamment des considérations théoriques et des discussions qu'elles entraînent, une juste part est faite à la description des dispositifs expérimentaux et des moyens d'observation qui ont permis de trancher les divers points controversés.

La lecture de l'ouvrage en est rendue tout à fait aisée, et il en résulte pour le lecteur une impression d'ensemble très nette bien qu'abrégée, de la genèse de ces théories, de leur développement et de leur état actuel,

De telles qualités, jointes au nom de l'auteur, suffisent à assurer à cet ouvrage un succès complet.

C.-E. Guye (Zurich).

Julius Lange. — **Jacob Steiners Lebensjahre in Berlin** (1821-1863), nach seinen Personalakten dargestellt ; nebst einem Bildnis von J. Steiner, 1 broch. in-4°, 70 p. Berlin, Gaertner, 1899.

En célébrant son 75e anniversaire de fondation, l'École réale supérieure (à l'origine École industrielle) de Berlin n'a pas oublié de rendre en même temps un digne hommage à la mémoire de l'un de ses plus illustres maîtres, le géomètre suisse Jacob Steiner (1796-1863). La brochure que vient de rédiger à cette occasion M. le professeur Dr Lange nous donne d'intéressants renseignements sur la vie de Steiner à Berlin, où il était venu se fixer après avoir fait ses études à l'école de Pestalozzi à Yverdon et à l'université de Heidelberg.

Dans un exposé très documenté, l'auteur nous montre successivement Steiner dans l'enseignement privé et maître auxiliaire au Gymnase Werder (1821-1825), maître auxiliaire (1825-1829), puis maître principal (1829-1835) à l'École industrielle, et enfin professeur à l'Université (1835-1863).

C'est précisément pendant les années passées à l'École industrielle que Steiner publia la plus grande partie de ses célèbres mémoires sur la Géométrie, et c'est pendant cette même période que lui furent conférés les titres de docteur *honoris causa*, de professeur royal et de membre de l'Académie des sciences.

Au point de vue de l'enseignement, cette publication offre un grand intérêt ; elle donne une idée très nette de la méthode suivie par le savant géomètre dans ses leçons de mathématiques élémentaires. Nous avons reproduit plus

haut (voir p. 217) son plan d'études qui, encore aujourd'hui, mériterait d'être pris en considération dans bien des établissements.

Cette notice contient un grand nombre d'extraits de lettres inédites et d'actes officiels relatifs aux différentes fonctions occupées par Steiner. M. Lange a eu le privilège de puiser ses renseignements aux sources les plus sûres ; il a eu à sa disposition les diverses archives de Berlin, depuis celles du gymnase Werder jusqu'aux archives du ministère et de l'Académie des sciences. On se trouve donc en présence d'une étude historique très documentée, renfermant des détails précieux sur divers points qui, forcément, avaient échappé aux deux biographes de Steiner, M. C. F. Geiser (1), son neveu, et M. J. H. Graf (2).

H. Fehr.

E. Fourrey. — **Récréations arithmétiques;** 1 vol. in-8°, 261 p., 106 fig. ; Paris, Nony, 1899.

Après les *Récréations mathématiques* de Lucas, après l'intéressant ouvrage de Rouse Ball, récemment traduit en français, l'auteur a pensé qu'il y avait place encore pour un exposé de Récréations, concernant exclusivement l'Arithmétique. On ne peut que l'en féliciter ; son volume ne fait pas double emploi avec ceux de ses prédécesseurs. Rien n'est plus propre que ce genre de recueils à faciliter l'initiation mathématique ; entre des mains habiles ce peuvent être de précieux instruments pédagogiques.

M. Fourrey s'occupe successivement des *nombres abstraits*, des *applications* et des *carrés magiques*. C'est avec plaisir que nous avons trouvé, dans cette dernière partie, la notion vraiment géniale des lignes arithmétiques et des carrés hypermagiques de M. Gabriel Arnoux, qui mérite d'être plus connue et appliquée qu'elle ne l'a été jusqu'ici.

En résumé, le livre de M. E. Fourrey est intéressant et amusant pour tout lecteur aimant l'Arithmétique. Il sera utile entre les mains de tout éducateur de l'enfance ayant conscience de sa mission.

---

(1) *Zur Erinnerung an Jacob Steiner.* Schaffhausen, 1874.

(2) *Der Mathematiker Jacob Steiner von Utzensdorf.* Bern, 1897.— *Der Briefwechsel zwischen J. Steiner und L. Schläfli.* Bern, 1896.